

# **RAPPORT TECHNIQUE**

**ASSOCIATION NATIONALE POUR LA GESTION DES AIRES  
PROTÉGÉES  
(680 - 0110)**

Planification et Formation en Écotourisme  
et Aires Protégées

par  
James McGregor

**Soumis à  
United States Agency for International Development Madagascar  
PCD-1406-I-00-0073-00**

**Soumis par  
Tropical Research and Development, Inc.  
Gainesville, Florida, U.S.A.**

**septembre 1994**

## TABLE DES MATIERES

1.	La croissance de l'Écotourisme .....	1
1.1.	Les Ateliers de Travail sur la Planification de l'Écotourisme en 1994 (Tuléar et Nosy-Bé) .....	1
2.	Le Tourisme et l'Economie Nationale .....	3
2.1.	Les Potentiels pour l'Expansion de l'Écotourisme .....	3
3.	Le Développement du Réseau des Aires Protégées .....	6
3.1.	La Planification et le Développement du Réseau des Aires Protégées .....	6
3.2.	Le Processus de Planification Professionnelle .....	6
3.2.1.	Phase I. Le Module de la Formation .....	7
3.2.2.	Phase II. Les Conditions de Formation à plus long-terme .....	12
3.3.	L'Embauche des Professionnels de la Planification de Parc et les Programmes de Formation .....	14
4.	Les Perspectives de Développement Écotouristiques .....	15
4.1.	Les ateliers de travail .....	15
4.2.	L'Excursion Écotouristique de la Zone Septentrionale .....	15
4.3.	L'Excursion Écotouristique de la Zone Méridionale .....	18
5.	Le Développement de l'Écotourisme dans les Aires Protégées .....	22
5.1.	Les Accommodations au sein d'un Parc National .....	22
5.1.1.	Le Pavillon Écotouristique au sein du Parc National .....	22
5.1.2.	Le Pavillon Écotouristique attenant à l'Aire Protégée .....	24
5.1.3.	L'Accommodation dans les Aires Périphériques et les Communautés Attenants .....	24
5.2.	Le Développement des pavillons Écotouristiques dans le Réseau de Parc National .....	24
5.3.	Le Financement du Pavillon Écotouristique .....	25
6.	L'ANGAP et la planification des aires protégées et périphériques .....	27
6.1.	Le rôle de l'ANGAP .....	27
6.1.1.	Le développement de l'Écotourisme .....	27
6.1.2.	La protection de la biodiversité .....	27
6.1.3.	La planification de parc et le développement .....	27

6.1.4.	L'aménagement et les services de développement	27
6.1.5.	Les services de visiteurs	28
6.1.6.	Le directeur de développement de projet	28
6.2.	La prochaine étape de développement de l'ANGAP	29
6.2.1.	Etape I — Fondation	29
6.2.2.	Etape II — Planification (1995-96)	30
6.2.3.	Etape III — Développement (1997-98)	30
6.3.	Les Centres de Revenu pour l'ANGAP	30
6.3.1.	L'Hébergement et les Services d'Alimentation	31
6.3.2.	La vente	32
7.	La Chronologie de l'Exécution et du Développement	32
7.1.	Le Projet Régional de la Zone Septentrionale	33
7.1.1.	1995 — L'EVOLUTION DE L'ANGAP — Le Plan de Développement du Parc pour la Montagne d'Ambre et l'Ankarana	33
7.1.2.	1996 — La Construction de Pavillons et d'un Centre d'Interprétation	33
7.1.3.	1997 — Le Lancement des Paquets de l'Écotourisme	34
7.1.4.	1998 — L'Expansion des Excursions du Paquet de l'Écotourisme	34
7.2.	Le Plan Régional de la Zone Méridionale	34
7.2.1.	1995 — Le Développement du Parc National de Ranomafana	34
7.2.2.	1996 — La Préparation d'un Plan Directeur pour le Parc National de l'Isalo	35
7.2.3.	1997 — Le Lancement du Circuit de l'Écotourisme de la Zone Méridionale	36
7.2.4.	1998 — La Construction de l'aménagement d'hébergement et d'Interprétation	36
7.3.	La Zone Centrale (le Plan Régional Andasibe Mantadia)	36
7.3.1.	1995 — Le Plan Directeur du Parc National de Mantadia	36
7.3.2.	1996 — Les Aménagements du Visiteur du Parc National de Mantadia	37
7.3.3.	1997 — Le Lancement de l'Excursion du Paquet de l'Écotourisme	37
7.4.	Les Conditions Supplémentaires de Planification et de Formation	37
7.4.1.	Les Directives de l'Architecture	37
7.4.2.	La Formation de Guide	38
	Annexe 1	39
	Annexe 2	42

## **La croissance de l'Écotourisme**

L'Écotourisme a émergé en l'espace de seize mois seulement d'un segment inconnu du marché de l'industrie naissante du voyage à Madagascar jusqu'à un niveau d'activité économique fort désirable dans toutes les régions du pays. Le concept de potentiel de l'écotourisme pour Madagascar dans ce secteur industriel en expansion rapide du voyage émergea pour la première fois en 1993 lors du Symposium National de l'Écotourisme à Fianarantsoa. Bien qu'il y avait un consensus général concernant la contribution potentielle de l'écotourisme à la protection des ressources, sa validité avait été aussi considérablement mise en question. De fréquentes suggestions ont avancées qu'il pourrait conduire à une plus grande destruction de l'environnement et même contribuer au "sexo-tourisme". Il semblerait que ces soucis aient été complètement dissipés. Actuellement, l'écotourisme est considéré comme une importante source potentielle de devises et contribue à la protection de l'environnement dans et autour des aires protégées et des parcs nationaux.

### **1.1. Les Ateliers de Travail sur la Planification de l'Écotourisme en 1994 (Tuléar et Nosy-Bé)**

Ce nouveau niveau d'appui était clair et évident au cours des ateliers de travail sur le développement de la planification et du produit de l'écotourisme en Juillet 1994. Plus de soixante quinze personnes venant des quatre coins du pays ont participé aux sessions. Ces sessions, tenues à Tuléar et Nosy-Bé, ont attiré les personnels venant de divers projets de conservation et de développement intégrés, y compris des directeurs nationaux et des assistants techniques, des officiels venant de plusieurs ministères (y compris des Eaux et Forêts, de l'Industrie et du Tourisme, et de la Culture et de la Communication), et des représentants venant des Organisations et des Communautés Non-Gouvernementales pour l'environnement, et de l'ANGAP. Les ateliers de travail ont été organisés par James MacGregor du Tropical Research and Development. Les participants ont passé à peu près deux jours et demi à trois jours pour développer les paquets touristiques de l'écotourisme pour leur régions respectives. (Les copies de leurs propositions en produits touristiques sont disponibles à l'ANGAP).

Un ouvrage intitulé *Le Processus de Planification de l'Écotourisme–Ecoplan:net®* fut utilisé pour diriger les groupes à travers les différentes étapes de chaque phase du processus de développement du produit de l'Écotourisme. On avait demandé aux participants d'évaluer les ressources potentielles, les marchés, et les produits pour les régions au sein et autour des quatre parcs nationaux, y compris le Complexe de la Montagne d'Ambre, Mantadia-Andasibe, Ranomafana, and le Massif de l'Isalo.

Etant donné que plusieurs participants étaient familiers avec d'autres aires protégées, des groupes ou commissions d'activités supplémentaires ont été créés pour se concentrer sur Nosy-Bé, y compris la RNI Lokebe, Mananara et Masoala, Bezaha-Mahafaly, et Bemaraha. Cela a résulté à la préparation de plusieurs itinéraires et tours optionnels supplémentaires.

Les participants enthousiastes dans les deux ateliers de travail ont clairement saisi le potentiel de l'écotourisme de Madagascar, et les données qui ont découlé des ateliers de travail ont été utilisés pour tracer les grandes lignes des paquets de l'écotourisme pour la zone du Nord et la zone du Sud.

## 2. Le Tourisme et l'Economie Nationale

La Banque Centrale de Madagascar a récemment annoncé que le tourisme (les arrivées internationales) constitue actuellement la plus importante source de devises. En 1993, les dépenses totales des visiteurs ont excédé les ventes à l'exportation des industries traditionnelles telles que le café, les crevettes, et la vanille. De plus, le taux de croissance dans le tourisme (6 pour cent par an) fait penser que son rang ne descendrait probablement pas plus bas dans le futur immédiat. En fait, le Ministère du Tourisme escompte que les arrivées de 1994 approcheront les 60.000 avec une dépense totale de 80-85 milliards FMG.

Bien qu'il y ait des raisons d'être optimiste que le tourisme continuera à être un important générateur économique pour l'économie fragile Malagasy, il est important de se rappeler que ces totaux d'arrivée correspondent seulement à 13 pour cent et 15 pour cent des arrivées des visiteurs au Kenya et en Afrique du Sud respectivement. La croissance continuera parce que certains marchés spécialisés s'intéressent à Madagascar, mais elle sera sans aucun doute restreinte par une infrastructure inadéquate (en particulier dans l'hébergement et le transport aérien), les niveaux faibles de l'investissement du secteur privé, et les produits relativement peu disponibles (les paquets touristiques, les attractions à la destination, et les lieux de vacances).

60 pour cent au moins des arrivées des visiteurs s'intéressent dans les ressources naturelles et culturelles de Madagascar, élevant ainsi le tourisme et l'écotourisme basés sur la nature et la culture à des niveaux significatifs dans l'économie Malagasy. Si l'écotourisme se développe pour atteindre un taux de croissance annuel de 10 à 15 pour cent, il deviendra aussi un catalyseur dans la reprise de l'économie de Madagascar.

### 2.1. Les Potentiels pour l'Expansion de l'Écotourisme

Si une infrastructure adéquate est mise en place pour étendre l'écotourisme (c'est-à-dire un système de pavillons à côté ou au sein de chacun des quatre parcs nationaux, des centres d'interprétation de la nature, etc.), une modeste augmentation de 12.000 visiteurs (ou 3.000 par parc) est très probable. Si ces nouveaux visiteurs restent et dépensent selon les moyennes internationales de l'écotourisme (c'est-à-dire 12 jours à 175 dollars par jour<sup>1</sup>), des dépenses supplémentaires de 25,2 millions de dollars seront générées (93 milliards FMG), comptant pour plus que le double de toutes les dépenses des visiteurs existants et renforçant la position du tourisme comme étant un leader économique.

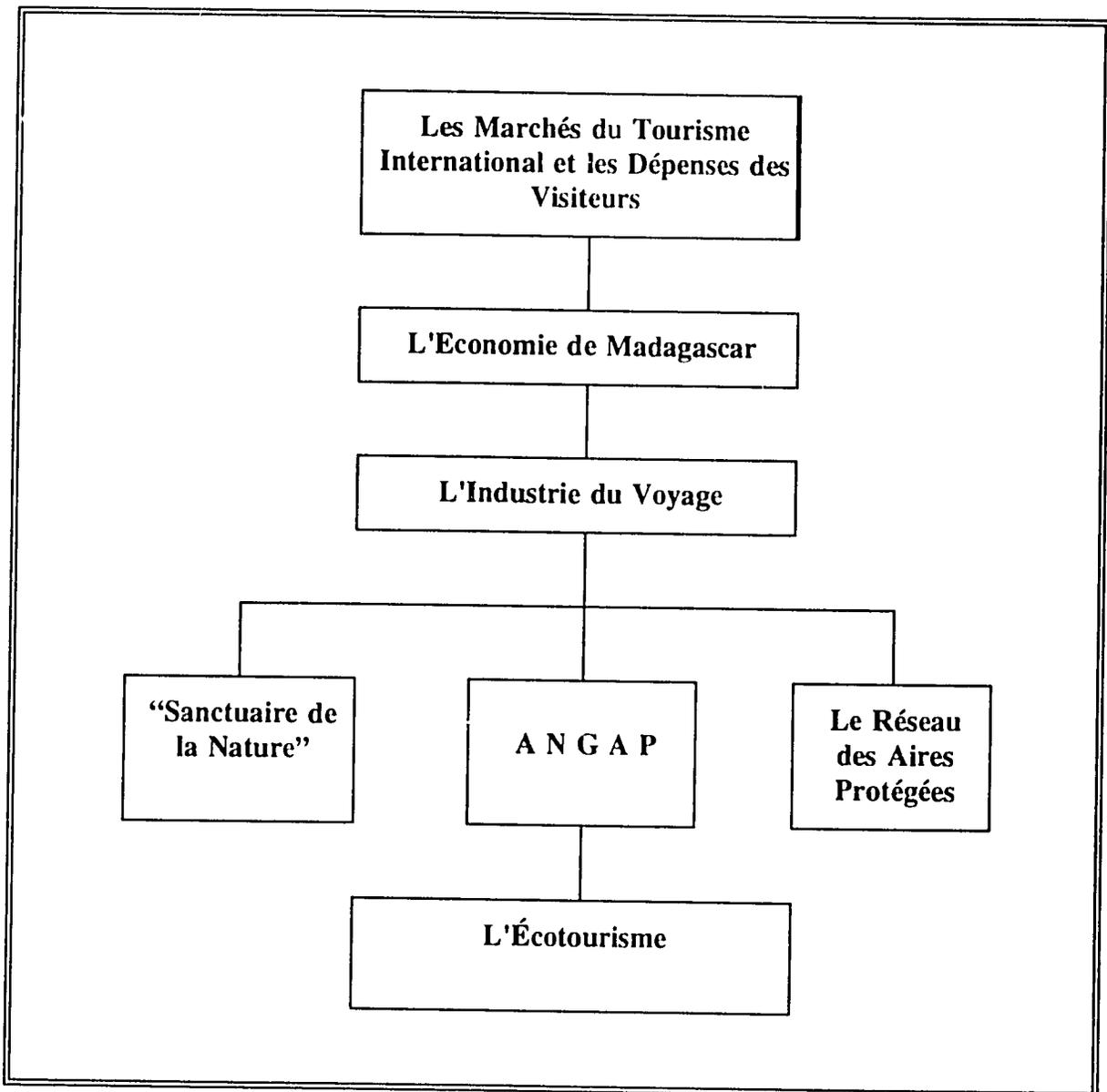
Les parcs et les réserves nationaux sont essentiels pour le développement du commerce lucratif de l'écotourisme. Par exemple, des études sur des écotouristes canadiens au Costa Rica montrent que 95% d'entre eux visitent un parc national ou une aire protégée. Ceci amène alors

---

<sup>1</sup>Les touristes peuvent ne pas dépenser ce montant en ce moment à cause du niveau faible de l'infrastructure, des services d'interprétariat, et de l'accent mis sur le niveau le plus bas du marché du voyage d'aventure (c'est-à-dire les campeurs, les budgets faibles).

le rôle de l'ANGAP et le réseau de l'aire protégée au premier rang de l'économie nationale et l'établit comme un catalyseur pour une reprise économique durable et viable. Nul autre secteur ne semblerait être en mesure d'avoir un impact pareil. A l'échelle mondiale, l'écotourisme s'est déjà accru de 20% par an, alors que le tourisme côtier à Madagascar a probablement atteint son potentiel. Et bien que le prix du café augmentera, il se stabilisera en 1995.

Il existe ainsi un lien très direct et potentiellement significatif entre l'écotourisme, l'ANGAP, et les aires protégées d'un côté, et la croissance réelle dans l'économie nationale de l'autre. Ce potentiel semblerait être promu par la Maison du Tourisme, qui renforce le rôle des aires protégées avec sa campagne "Sanctuaire de la Nature" (les aires protégées étant typiquement synonymes de sanctuaires). Le diagramme suivant démontre cette relation:



La relation directe entre les aires protégées et l'écotourisme signifie ainsi que ces trente sites sont des ressources économiques de valeur, comme les minéraux, le poisson, le café, les forêts, etc. En fait, vers l'an 2.000, en supposant que les ressources des aires protégées sont encore intactes et développées de manière professionnelle avec un souci pour la qualité, leur valeur peut excéder les revenus combinés de quatre ou cinq autres secteurs de ressources.

Finalement, si une partie de ces revenus de l'écotourisme est retournée à l'ANGAP à travers son programme de participation aux capitaux dans les pavillons écotouristiques ou à travers les commissions sur les paquets touristiques de l'écotourisme, elle aura un impact significatif sur le développement communautaire. Les revenus de l'écotourisme excèdent de loin les prix d'entrée dans les parcs. Si de tels revenus sont partagés avec les communautés dans les régions périphériques, ils créeraient potentiellement des milliards de FMG pour les projets de développement communautaire.

### **3. Le Développement du Réseau des Aires Protégées**

Le Réseau des Aires Protégées de Madagascar constitue une ressource précieuse, un capital national important de portée mondiale en tant que centre international pour la biodiversité et les études de l'évolution des espèces endémiques. Il peut aussi devenir une destination majeure pour les écotouristes. Jusqu'à ce jour, seulement une modeste activité dans ces domaines existait, et les potentiels en matière de conservation de l'environnement et de développement économique sont encore loin d'avoir été réalisés.

#### **3.1. La Planification et le Développement du Réseau des Aires Protégées**

Au sein de la plupart des aires protégées, il y eut jusqu'à présent peu ou pas de planification ou de développement. Même les parcs stratégiquement situés tel que Mantadia n'ont aucun accès officiel, et la diversité et la beauté de la RNI Andohahela ne sont pas ouvertes au public. Sur les quelques dernières années, un accent majeur a été mis sur l'exécution des projets de conservation et de développement intégrés en utilisant la plupart des expertises des Organisations Non-Gouvernementales responsables dans les projets de conservation et le développement communautaire dans les régions périphériques. Ces activités avaient réussi à sensibiliser les populations locales dans la mise en valeur de leurs ressources et la nécessité de les préserver pour les générations futures.

Alors que ces programmes doivent (et devront) continuer, il devrait y avoir un changement d'accent à mettre vers l'intégration de la planification dans une stratégie de développement globale pour l'utilisation et la conservation des ressources des aires protégées. Initialement, on devrait placer des efforts sur le développement à la fois d'un système global de plan pour les aires protégées et des plans de zonage pour au moins les parcs nationaux existants et proposés (c'est-à-dire Lokebe and Andohahela).

#### **3.2. Le Processus de Planification Professionnelle**

La planification de toutes les aires protégées doit être faite par des planificateurs professionnels Malagasy sur les parcs. Cependant, il n'y a pas de nationaux Malagasy possédant ni l'éducation ni l'expérience nécessaires sur les parcs et les aires de récréation. Il existe probablement seulement deux personnes à Madagascar ayant des qualifications pour planifier les parcs, et elles sont engagées dans le projet de Ranomafana<sup>2</sup>. Des efforts doivent commencer immédiatement pour former des Malagasy compétents dans les principes, les processus, et les critères de planification de parc.

---

<sup>2</sup>Les deux professionnels (Lyn et Scott Robinson) peuvent être disponibles pour la planification des autres parcs et aires protégées

On a besoin de spécialistes dans la planification du réseau des parcs, la planification de l'écotourisme, la planification des parcs, la gestion des parcs, la planification du développement de site, et l'architecture du paysage.

Une fois que ces spécialistes aient été identifiés et préparés, ils devraient suivre des formations individuelles dans des domaines tels que la direction des visiteurs, la programmation interprétative et l'exécution et la direction de projet. Bien entendu, une formation supplémentaire est aussi requise pour assurer le développement professionnel de l'écotourisme aux alentours et dans les aires protégées (la section 4 ci-dessous indique ces produits potentiels).

### **3.2.1. Phase I. Le Module de la Formation.**

**Le Planificateur du réseau des parcs.** Pour commencer la préparation d'un plan d'ensemble du réseau de l'aire protégée, il est nécessaire d'embaucher un planificateur du réseau des parcs pour former un natif Malagasy. Cette activité doit aller de pair avec les étapes de PLANEGAP et assurer que le réseau entier de parc national et d'aire protégée est planifié de manière cohérente et compréhensive.

Les fonctions du planificateur du réseau des parcs seront de

- établir la relation entre chacun des parcs nationaux, des réserves spéciales, et des RNI individuels au sein d'un réseau de gestion intégré
- établir une politique telle qu'elle se rapporte à un service de parc national au sein du gouvernement de Madagascar
- identifier des centres globaux de budgétisation et de coûts au sein d'un réseau d'aire protégée
- établir des procédures et des directives de gestion opérationnelles pour les aires protégées individuelles
- établir des mécanismes de communication parmi tous les parcs et les aires protégées et ANGAP
- déterminer, en collaboration avec les planificateurs de parcs, les priorités pour le développement et les opérations
- définir une gestion écologique et des critères durables et viables pour le réseau d'aire protégée sur une base d'aménagement par aménagement (c'est-à-dire pavillons, systèmes d'énergie, approvisionnement en eau)

**Le Format de la Formation.** L'assistance technique du planificateur de réseau de parcs consistera à la fois à la formation d'un planificateur de réseau de parcs Malagasy aussi bien qu'à la collaboration avec cet individu sur le développement d'un système de plan de parc global. L'approche à la formation sera compatible avec le développement d'autre expertise de planification à Madagascar. L'assistance technique aura fondamentalement pour responsabilité de revenir à Madagascar périodiquement (trois ou quatre fois par an) pour faire avancer la formation d'un planificateur local de réseau de parcs. De plus, il est prévu que le stagiaire quittera le pays régulièrement pour recevoir une formation supplémentaire.

On avait contacté des planificateurs de réseaux au Service de Parc canadien et au Service de Parc Provincial du Québec pour être des candidats potentiels à ce poste. Bien qu'il soit préférable d'avoir une personne avec une formation sur la planification de réseau global pour ce poste, un planificateur de parc expérimenté possède les qualifications nécessaires.

**Le Planificateur en Écotourisme pour les Parcs Nationaux.** Etant donné que le réseau de parcs nationaux deviendra l'attraction la plus importante de Madagascar dans le marché de l'écotourisme en rapide extension, il sera nécessaire que l'ANGAP possède un planificateur bien formé en écotourisme. Ce poste aura pour objet de fournir une planification professionnelle de produit de l'écotourisme pour les parcs nationaux et les régions périphériques. On demandera à la personne en charge de travailler avec les opérateurs touristiques au niveau régional et national pour intégrer le réseau des parcs dans les paquets de l'écotourisme de Madagascar.

Dans une certaine mesure, ce processus a été initié avec les ateliers de travail sur la planification de l'écotourisme tenus à Nosy-Bé et Tuléar. L'étape suivante dans la Phase I de PLANEGAP requiert qu'un programme de formation de formateur soit offert à des individus sélectionnés au sein des régions périphériques de chaque projet de conservation et de développement intégré. Des sessions intensives de dix jours fourniront une compréhension détaillée du développement de produit de l'écotourisme.

Le planificateur de l'écotourisme de l'ANGAP doit aussi posséder les qualifications suivantes:

- la capacité à travailler avec les grossistes touristiques internationaux et les opérateurs touristiques internes de Madagascar dans le but d'intégrer le réseau de parcs nationaux dans leurs paquets touristiques
- la capacité à travailler avec les planificateurs de parc et les planificateurs interprétatifs pour développer des tours de l'écotourisme pertinents et efficaces au sein des aires protégées et des zones périphériques
- la capacité à assister les fournisseurs locaux (c'est-à-dire les opérateurs de bateau charter, les services de guide, les aménagements pour l'accommodation, etc.) dans la préparation des études de faisabilité et des plans de marketing

- la capacité à préparer une stratégie de commercialisation de l'écotourisme à longue portée financée en collaboration avec l'industrie du voyage et la Maison du Tourisme
- la capacité à travailler avec les opérateurs touristiques et autres fournisseurs du voyage locaux existants pour assurer qu'ils se conforment strictement aux pratiques d'opérations non détritmentales à l'environnement
- la connaissance des procédures de planification et de gestion de parc dans le but de maximiser le potentiel de l'éducation sur l'écotourisme et l'environnement des aires protégées
- la connaissance des segments individuels du marché de l'écotourisme (c'est-à-dire les observateurs d'oiseaux, les photographes de la nature, les enthousiastes culturels, etc.) dans le but de développer une sélection adéquate des paquets de l'écotourisme pour pénétrer les nombreux segments
- la connaissance de la capacité d'accueil du parc et des impacts sur la communauté dans le but de maintenir l'intégrité environnementale et culturelle, et de minimiser la désorganisation de la vie du village et des activités de parc qui ne sont pas reliées au tourisme (par exemple la recherche scientifique)
- les techniques pour et les intérêts dans le voyage à travers tout Madagascar pour promouvoir les avantages que l'on peut gagner de la protection de l'environnement et de l'écotourisme
- la connaissance du système gouvernemental de Madagascar et la capacité à travailler avec les divers ministères impliqués dans le développement réussi de l'écotourisme

Comme cette fonction est étroitement liée à la planification des aires protégées, on suggère qu'une unité de planification appelée "Unité de Planification de Parc et de l'Écotourisme" soit créée au sein de l'ANGAP.

**Le Planificateur de Parc.** Un Malagasy sera formé pour servir de planificateur de parc pour au moins deux des parcs nationaux existants et probablement pour une aire supplémentaire à désigner. De ce fait, il existe un besoin immédiat d'identifier deux nationaux pour entreprendre une action complète d'étude sur les parcs et la planification de récréation sous la direction d'un planificateur de parc expérimenté.

Une structure de formation pareille à celle utilisée pour le planificateur de réseau de parcs est proposée pour la formation de plusieurs planificateurs de parc. Heureusement, plusieurs personnes à Madagascar semblent être intéressés à ce poste. La formation devrait commencer dès que les financements sont identifiés. L'assistance technique devrait visiter Madagascar régulièrement et fournir une structure rigoureuse pour former les planificateurs de parc. Cette

personne doit aussi être capable d'établir un bon programme de planification de parc et avoir les aptitudes pédagogiques d'un formateur compétent et enthousiaste.

Un ou peut-être deux au moins des parcs nationaux existants peuvent être utilisés comme le contexte pour la formation dans la planification de parc. Cela résulterait dans le développement de planificateurs de parc Malagasy, aussi bien que dans la préparation de plans de gestion de parc complets. Mantadia et la Montagne d'Ambre sont deux lieux idéals, et Ranomafana a déjà commencé le processus.

Les compétences requises par le planificateur de parc comprennent:

- la connaissance des ressources naturelles diverses de l'écologie Malagasy
- la compréhension de la demande du marché et les besoins de récréation des visiteurs Malagasy et internationaux
- la connaissance des pratiques de développement de parc durables et viables
- la connaissance des conditions générales d'ingénierie des structures et des aménagements tels que les routes et les ponts, les réseaux d'approvisionnement en d'eau, les aménagements interprétatifs, et l'entretien des constructions
- La connaissance des considérations de coûts opérationnels et de conditions d'entretien
- la familiarité avec le zonage d'ensemble de l'utilisation de la terre et l'identification de la conception et des critères de protection pour les écosystèmes individuels
- la connaissance des politiques des aires protégées et du rôle des réseaux de parcs individuels au sein d'un réseau d'aire protégée
- la connaissance des conditions pour la planification de site et les conditions physiques pour le développement de site

Plusieurs universités aux Etats-Unis, en Europe, et au Canada offrent des diplômes en planification de parc et de récréation. Alors qu'il n'est pas nécessaire pour les stagiaires d'entreprendre un programme de formation extensif en-dehors de Madagascar, il peut être bénéfique pour eux de prendre part à un semestre sélectionné concernant certains domaines techniques tels que l'estimation des coûts, la finance, et la planification de l'interprétation.

Une revue de tous les programmes sur les parcs et la récréation qui pourraient répondre à ces besoins devrait être entreprise immédiatement.

**Le Gérant de Parc.** A mesure que chaque parc national complète un processus de planification et de développement, il sera nécessaire d'engager un gérant ou un surveillant pour chaque parc. Bien sûr, ces gérants travailleront étroitement avec le directeur et le personnel nationaux de chaque projet de conservation et de développement intégré. Cependant, leur rôle sera plus spécifique au développement, aux opérations, et à la programmation interprétative en cours au sein des parcs.

Le rôle du gérant de parc sera comme suit:

- coordonner toutes les activités de planification en cours
- assurer que les normes les plus élevées de la protection du parc, de la conservation et du développement communautaire soient remplies en ce qui concerne chaque produit de l'écotourisme
- avoir une compréhension complète des procédures opérationnelles du parc, du financement et de la budgétisation
- préparer les projets de développement importants
- rédiger les politiques et les procédures de gestion du parc
- connaître les opérations et l'entretien de parc
- avoir la capacité de préparer les budgets et les évaluations des coûts pour une variété de projets comprenant l'ingénierie et la construction des routes, la protection de l'environnement et les procédures d'amélioration de l'environnement, la promotion du parc et les ventes, la direction des visiteurs et les services d'interprétation, et autres

Il est prévu qu'on aura seulement besoin de deux administrateurs de parc pendant les trois premières années. Chacun sera responsable de trois parcs nationaux. Cependant, quand les parcs commencent à se développer, il sera nécessaire d'installer un administrateur de parc à l'intérieur ou attendant à chaque parc national. Par ailleurs, on peut supposer que ces deux individus consacreront au moins 20% de leur temps à l'administration d'autres réserves à l'intérieur du réseau de l'aire protégée.

**La Planification de Site et l'Architecture du Paysage.** Le succès d'un projet de réseau de parc et d'un projet de parc individuel est seulement entièrement réalisé quand il y a une planification de site appréciable et réceptive. Cette fonction est typiquement entreprise par un paysagiste avec la connaissance technique nécessaire de l'hydrologie, de la géomorphologie, des tendances d'usage des visiteurs, de la topographie, de l'écoulement des eaux, de la végétation et de la faune et la flore, de la capacité d'accueil et des mesures de réduction de l'impact sur l'environnement.

Le paysagiste (planificateur de site) doit aussi avoir une vive appréciation de l'esthétique concernant les formes de la terre, la mise en place des aménagements (les pavillons, les centres d'interprétation et les pistes) et une connaissance sur le classement judicieux et les procédures de plantation du paysage.

Bien qu'il y ait des personnes avec une expérience de paysagiste à Madagascar, il semble qu'il n'y ait personne avec la formation nécessaire dans la conception du paysage, en particulier dans son application dans le développement de parc. Si on ne peut trouver personne pour remplir ce poste de stagiaire, il est peut-être possible de fournir une formation supplémentaire au planificateur de parc.

### **3.2.2. Phase II. Les Conditions de Formation à plus long-terme**

**Le Gérant des Services au Visiteur.** Eventuellement, il sera nécessaire d'avoir un gérant des services au visiteur, responsable des six parcs nationaux. Ce poste assurera que tous les besoins du visiteur soient reconnus et répondus selon les normes internationales. En particulier, cette personne s'occupera de:

- l'assurance de services de qualité au visiteur, tels que les réseaux de pistes, la signalisation, l'orientation, et les aménagements de réception
- la formation du personnel local en matière d'hospitalité et de services au hôte
- travailler avec les agents de la conservation pour maintenir l'intégrité de l'environnement dans les aires à taux d'usage utilisé
- travailler avec les programmeurs interprétatifs pour assurer un programme complet et intégré de l'activité du visiteur

**Le programmeur Interprétatif.** Le programmeur interprétatif sera responsable du développement et du lancement des programmes interprétatifs à travers les six parcs nationaux. Après deux ou trois ans que ce poste ait été créé, il sera peut-être nécessaire d'engager une deuxième personne à mesure que les autres aires protégées développent des programmes interprétatifs.

La responsabilité de cette personne consiste à:

- évaluer le potentiel interprétatif global de tous les parcs nationaux et les aires protégées correspondantes
- établir un programme interprétatif complet à travers le réseau des aires protégées
- concevoir des programmes interprétatifs pour chaque parc national individuel
- former les guides interprètes dans chaque parc national

- développer tous les matériels d'éducation sur l'interprétariat et l'environnement à distribuer aux visiteurs
- travailler avec les opérateurs touristiques qui fournissent des informations avant l'arrivée et des programmes interprétatifs appropriés reflétant les intérêts particuliers de chaque groupe touristique
- préparer et mettre continuellement à jour toutes les informations pour les centres d'interprétation de la nature
- travailler avec les grossistes touristiques pour développer des programmes d'interprétation réceptifs au marché de l'écotourisme
- évaluer la performance des agents d'interprétation et engager les professionnels dans les sciences de la nature à augmenter les programmes d'interprétation quand c'est nécessaire

La chronologie exacte pour la formation de cette personne n'est pas déterminée. Néanmoins, il serait peut-être approprié d'identifier cette personne quand les centres de la nature ou les centres d'interprétation sont conçus et construits dans chacun des parcs nationaux.

**Le Directeur de Projet.** Si l'ANGAP se trouve dans une position pour sécuriser les fonds et assumer le rôle de leader dans le développement de l'infrastructure à la fois au sein et autour des aires protégées, il sera essentiel d'avoir les services d'un directeur de projet parmi le personnel. Cette personne sera spécifiquement responsable de la coordination des architectes et des ingénieurs pour la gestion de la construction des aménagements, y compris les pavillons, les centres d'interprétation de la nature, et les pistes. Si on considère qu'il est possible d'avoir au moins trois ou quatre pavillons en construction à tout moment, ce rôle devient important à la fois dans les logistiques de l'exécution et dans l'assurance de la continuité dans le style et la qualité des aménagements.

Les qualifications nécessaires de cette personne comprennent:

- la capacité à gérer les projets de construction dans les régions sensibles sur le plan de l'environnement
- une expérience antérieure de travail avec une équipe intégrée d'architectes, d'architectes paysagistes, d'ingénieurs, de planificateurs sur l'environnement et des programmeurs interprétatifs
- une expérience antérieure dans la gestion des équipes de consultants, en particulier dans les domaines de la budgétisation, les obligations contractuelles, etc.

- la connaissance des conditions des donateurs ou des autres sources de financement, et la capacité à communiquer avec ces sources
- la capacité à travailler avec les communautés locales pour assurer leur participation maximum dans les projets de construction
- l'évaluation du potentiel pour une entreprise locale d'établir un commerce ou de construire à partir d'une compagnie existante avec les dépenses résultant des projets de construction.
- la connaissance de la gestion d'une petite compagnie de construction
- la capacité à assister un entrepreneur local dans la réalisation d'une opération viable au cours de la phase de la construction.

Il existe probablement un Malagasy qualifié pour ce poste. Néanmoins, il peut être nécessaire après une recherche de fournir une formation dans les méthodes plus sophistiquées de la gestion de la construction. Cela serait déterminé après qu'un certain nombre de candidats potentiels aient été évalués.

### **3.3. L'Embauche des Professionnels de la Planification de Parc et les Programmes de Formation**

Les diagrammes de la Phase I, II, et III en appendice 1 donne les grandes lignes d'une chronologie de formation pour chaque poste proposé au sein du réseau de parcs nationaux. La chronologie reflète l'urgence de la nécessité de s'embarquer dans un processus de planification professionnelle de parc et de répondre au plan indiqué par PLANEGAP.

Alors que le poste de planificateur de réseau de parcs peut être le premier à être établi, il est nécessaire d'embaucher les planificateurs de parc aussitôt après. Ainsi, on escompte que le processus de planification de parc commence vers la fin de 1994 et continue sur les trois prochaines années. Le véritable processus de formation sera développé dans un document ultérieur, et il aura les caractéristiques suivantes:

- Un assistant technique/formateur réalisera une série de modules de formation qui seront dispensés sur une base régulière pour choisir les stagiaires Malagasy.
- Au moins quatre séances de formation d'environ trois semaines seront tenues chaque année entre chaque séance de formation avec les stagiaires qui exécutent les travaux et qui planifient les projets.
- Les quatre parcs nationaux existants seront utilisés comme contexte de planification pour la formation. Ceci entraînera la préparation d'un projet de développement de parc permanent qui sera continuellement perfectionné pendant le processus de planification à plus long terme.

Les stagiaires quitteront Madagascar au moins une fois par an pour un voyage d'étude et de formation d'un à deux mois.

Chaque étudiant recevra le niveau de formation nécessaire pour entreprendre des processus de planification dans des parcs nationaux et aires protégées ultérieurs.

## **4. Les Perspectives de Développement Écotouristiques**

### **4.1. Les ateliers de travail**

Les ateliers de travail tenus à Tuléar et à Nosy-Bé ont fourni de nombreuses informations sur les options d'excursion potentielle pour les régions du nord et du sud à la fois. A cause de la connaissance des participants sur les ressources naturelles et les caractéristiques culturelles de leurs régions, ils étaient capables de fournir des inventaires extensifs sur leurs régions respectives. Ces informations, maintenant compilées dans neuf livrets de travail qui étaient achevés par les commissions, serviront de base de données pour le développement des produits de l'écotourisme dans les années à venir. Alors que les données de ressources continueront à être pertinentes, il est peu probable que les paquets d'excursion seront développés à cours terme pour beaucoup de régions (ex: Masoala) parce qu'elles manquent totalement d'infrastructure. Cependant, il est possible de commencer à construire en vue d'un paquet de l'écotourisme intégré et commercialisable dans les zones du nord et du sud.

Deux paquets d'excursion sont proposés dans ce rapport, chacun se concentrant sur les parcs nationaux et quelques réserves qui sont proposées à être reconnues comme parcs nationaux. On escompte que ces paquets d'excursion ne peuvent être réussis qu'avec la construction des pavillons nécessaires à l'intérieur ou attenant aux parcs nationaux. D'ailleurs, ces paquets ne peuvent être complétés que si la RNI de Lokebe et la RNI d'Andohahela sont reclassifiées. La RNI de Lokebe était fortement recommandée pour reclassification par les participants de la zone septentrionale, et la RNI d'Andohahela est proposée comme parc national à cause du besoin d'une grande attraction dans la zone méridionale.

Les deux excursions durent à peu près douze à quinze jours, ce qui reflète des caractéristiques de marché typique. Leur développement montre qu'il est possible d'avoir une excursion complète et stimulante à l'intérieur de l'une ou l'autre des deux zones, en comparaison au paquet traditionnel qui essaie de visiter la plupart des régions à Madagascar. Il est possible de vendre ces excursions régionales plus concentrées aux visiteurs antérieurs de Madagascar. En outre, des parties des excursions peuvent être développées comme paquets de trois à cinq jours pour les visiteurs d'Antananarivo.

### **4.2. L'Excursion Écotouristique de la Zone Septentrionale**

L'excursion du nord se concentrera sur le Complexe de la Montagne d'Ambre avec des visites au Parc National proposé de Mantadia et le Parc National de Lokebe. Antananarivo est projetée comme une zone d'étape; cependant, il est entendu que dans deux ou trois ans, il y aura plusieurs charters qui arriveront à Nosy-Bé, permettant ainsi une combinaison d'arrivée séparée et des zones de départ. Encore une fois, ces excursions ne peuvent être réussies qu'avec le plein développement des parcs nationaux, y compris la construction des réseaux de piste, des aménagements de pavillon, et des centres d'interprétation. Il est prévu que l'ANGAP travaillera en collaboration avec le secteur privé pour établir un paquet de zone de l'écotourisme septentrionale commercialisable.

L'itinéraire suivant est proposé pour la zone septentrionale:

### **Jour 1 Arrivée et visite d' Antananarivo**

Typiquement, la plupart des vols arrivent le matin. Après l'enregistrement dans un hôtel Malagasy typique, il est possible de faire un tour de la ville suivie d'un dîner et d'une soirée d'orientation.

### **Jour 2 Départ pour le Parc National de Mantadia.**

Les visiteurs prendront plaisir à une matinée détendue. Le départ pour le parc national sera à 10 heures du matin. Plusieurs sites sont disponibles tout au long de la route, y compris un arrêt à Moramanga pour déjeuner. Les visiteurs arriveront alors à la RS.21 d'Analamazaotra (Perinet). Il y aura un tour de deux heures suivi par l'enregistrement dans l'un des hôtels locaux.

### **Jour 3 Visite du Parc National Mantadia**

A la suite d'une brève visite de la communauté du village à Andasibe, les visiteurs entreront dans le parc. Après l'enregistrement au pavillon écotouristique du parc national, les visiteurs feront une journée entière d'excursion à travers le parc. La nuit dans le parc comprendra aussi des promenades nocturnes.

### **Jour 4 Retour à Antananarivo et vol pour Nosy-Bé**

C'est une journée de voyage. A la suite d'un départ matinal du parc, les visiteurs voleront pour Nosy-Bé et enregistreront à une propriété sur la plage. Le jour comprendra une visite à Andoany (Hell Ville) et à la montagne sacrée.

### **Jour 5 Croisière par Bateau et Le Parc National de Lokebe**

A la suite d'une promenade de bon matin sur la plage, les hôtes partiront pour Andoany pour une excursion sur plusieurs îles, y compris Nosy Sakatia (l'île des orchidées). En fin d'après-midi, ils enregistreront au pavillon écotouristique proposé dans le parc national de Lokebe. La nuit dans le parc comprendra une visite de la communauté locale aussi bien que des promenades nocturnes.

### **Jour 6 Le Parc National de Lokebe**

On passera la journée à explorer le paysage du parc et à observer les lémuriers noirs. On passera une deuxième nuit au pavillon écotouristique de Lokebe.

## **Jour 7 Voyage à Antseranana (Diego)**

Il existe deux options pour voyager de Nosy-Bé au Complexe de la Montagne d'Ambre. Les Hôtes peuvent prendre l'avion de Nosy-Bé ou prendre un bateau entre Andoany et Antsahanpano suivi par un trajet tard dans la nuit par voie de terre jusqu'au Complexe de la Montagne d'Ambre. Cette dernière est l'option proposée pour les écotouristes, en particulier si l'espace adéquate peut être sécurisée sur le bac. C'est un voyage relativement sûr et agréable entre Nosy-Bé et le continent. Par ailleurs, la grande route entre Ambanja et Antseranana est dans une condition excellente. A cause de l'arrivée tardive, les visiteurs peuvent rester à Antseranana, mais il serait préférable de procéder directement au pavillon écotouristique proposé de la Montagne d'Ambre. Une troisième option consisterait à s'arrêter au pavillon écotouristique de l'Ankarana.

## **Jour 8 La Montagne d'Ambre**

En supposant une nuit passée au pavillon écotouristique de la Montagne d'Ambre, on passera la journée à explorer le parc, y compris les lacs sacrés, les chutes d'eau, et le projet de reforestation, et à visiter Ioffreville pour les divertissements du soir et l'interprétation de la vie dans cette communauté. Une deuxième nuit sera passée dans le parc.

## **Jour 9 Le Massif de l'Ankarana**

Les Hôtes partiront de bon matin de la Montagne d'Ambre suivi par un trajet par voie de terre jusqu'à la RS2 Ankarana. A la suite de l'enregistrement à un pavillon écotouristique attendant au parc, on passera le reste de la journée à visiter le Tsingy.

## **Jour 10 Visite des caves et des villages**

On passera le matin à visiter les caves et à explorer les pistes dans le parc. Dans l'après-midi, on visitera les communautés locales pour discuter et apprendre concernant les projets de conservation conduits au sein des projets de conservation et de développement intégrés, suivi par un divertissement nocturne dans le village local (par exemple, Antanimisondrotra).

## **Jour 11 Visite des communautés côtières**

Avec la finition de trois ponts, il sera possible de conduire sur la côte et visiter les communautés telle que Ambatoharanana, aussi bien que de visiter les marais mangroves et la végétation côtière. Les visiteurs retourneront au pavillon écotouristique pour leur dernière nuit dans le Nord.

## **Jour 12 Vol vers Antananarivo**

Les Hôtes quitteront Ankarana pour Antseranana pour prendre l'avion vers la capitale.

## **Jour 13 Départ de Madagascar**

### **Les Excursions optionnelles**

Cette itinéraire proposée constitue le paquet de deux semaines de base de la zone du nord. Plusieurs excursions optionnelles et des produits supplémentaires ou complémentaires sont disponibles, y compris:

- une croisière de deux jours de Nosy-Bé à Nosy Mitsio
- un vol pour soit Nosy St. Marie ou Mananara, y compris une visite de deux jours à Masoala
- un trajet de trois jours de l'Ankarana à Antananarivo, avec des arrêts à la RNI Tsaratanana et à la RS22 Anbohitantely
- une excursion de un jour et une nuit de la capitale à la RS22 Ambohitantely
- un séjour d'une nuit sur les plages de Ramena avant le départ d'Antsiranana

Par conséquent, on peut concevoir une extension du paquet de quatorze jours à vingt et un jours, à la fois avec des séjours supplémentaires dans les parcs nationaux et avec des produits supplémentaires ou complémentaires.

### **4.3. L'Excursion Écotouristique de la Zone Méridionale**

Comme dans l'excursion septentrionale, l'excursion méridionale utilise Antananarivo comme une zone d'étape. Les intérêts centraux de cette excursion sont les visites au Parc National de Ranomafana, le Parc National de l'Isalo, et le parc proposé d'Andohahela.

Andohahela est proposé comme un nouveau parc national à cause de l'importance d'un fort pôle d'attraction vers la partie sud de l'île. Des discussions avec les responsables de l'ANGAP suggèrent que ce parc a un potentiel exceptionnel en ce qui concerne la biodiversité et la variété dans les formes du paysage et la végétation. Comme il existe peu d'opportunités économiques pour la population vivant dans cette région, un volume constant de tourisme contribuerait beaucoup au développement communautaire et à la conservation.

Il existe également un besoin sérieux d'établir une destination alternative à la réserve privée de Berenty. Alors que cet aménagement du secteur privé a constitué une influence majeure dans le développement du tourisme dans la pointe sud du pays, il est néanmoins limité dans sa capacité à démontrer les valeurs et la déontologie véritables de l'écotourisme. Il est essentiel que les principes et les critères de l'écotourisme, dont les grandes lignes ont été données dans les ateliers de travail, soient respectés dans le développement des paquets de l'écotourisme et d'une stratégie de commercialisation orientée vers l'écotourisme.

Le paquet touristique méridional consistera par conséquent de l'itinéraire suivant:

### **Jour 1 Arrivée à Antananarivo**

Le premier jour consistera à un tour de la ville, une orientation, et un séjour d'une nuit dans un hôtel typique Malagasy.

### **Jour 2 Départ pour Fianarantsoa**

Les hôtes quitteront Tana par des 4x4 et passeront la journée entière à conduire vers Fianarantsoa le long de la grande route nationale. On s'arrêtera à Antsirabe et à Ambositra. Des excursions intermédiaires dans plusieurs villages au-delà de la grande route nationale seront faites pour introduire les touristes à la culture paysanne et la vie de village des Hauts-Plateaux. On passera la nuit à Fianarantsoa.

### **Jour 3 Le Parc National de Ranomafana**

On passera la matinée à conduire vers Ranomafana avec plusieurs arrêts de repos tout au long du chemin. Après avoir enregistré au pavillon écotouristique attendant au parc national, les hôtes seront rassemblés à l'entrée du parc pour une orientation. On passera le reste de la journée à se promener sur les pistes du parc, et on passera la soirée aux sources thermales.

### **Jour 4 Le Parc National de Ranomafana**

On visitera les villages attenants au Parc National de Ranomafana pour étudier les divers efforts de microprojets et de conservation entrepris par le projet local intégré de conservation et de développement. On passera une deuxième nuit au pavillon écotouristique local.

### **Jour 5 Un Trajet par voie de Terre vers le Parc National de l'Isalo**

Les Hôtes retourneront à Fianarantsoa, puis continueront vers le Parc National de l'Isalo. On arrivera tard dans l'après-midi, aussi ils prendront les accommodations dans le pavillon existant du secteur privé ou un nouveau pavillon qui serait proposé à la construction au sein du parc.

## **Jour 6 Visite au Parc National de l'Isalo**

Il y aura des voyages au Canyon des Singes et au Canyon des Rats et une observation des plus de cinquante espèces d'oiseaux.

## **Jour 7 Promenade en voiture à Toliara (Tuléar)**

La promenade en voiture sur la côte sera agrémentées des visites aux communautés tout au long du chemin, y compris une excellente démonstration des forêts épineuses dans un jardin botanique privé. Les Hôtes continueront au-delà de Toliara et séjourneront à la plage d'Ifaty.

## **Jour 8 La Région Côtière**

A partir d'une base à l'une des stations balnéaires locales, les visiteurs feront la tournée des traits caractéristiques côtières et visiteront les villages côtiers tels que Salary et les villages continentaux tels que Andoharano. Il y aura des interprétations des marais mangroves aussi bien que de la végétation désertique.

## **Jour 9 Voyage à Tolanaro**

Le voyage entre Toliara et Tolanaro se ferait par air en laissant une demi journée pour un tour dans la région de Tolanaro. Il existe un certain nombre de tours régionaux optionnels qui pourraient être considérés, y compris des visites à la Baie de Lukaro ou au Lac Anony.

## **Jour 10 Voyage à Andohahela**

On passerait le premier jour dans le parc à explorer les pistes à proximité du pavillon écotouristique. On placera un accent spécial sur l'interprétation de la variété de la végétation et la transition entre la forêt tropicale humide et le désert épineux.

## **Jour 11 Randonnée**

and

**Jour 12** On passera deux jours à se promener à pied à travers le parc avec un séjour jusqu'au lendemain dans une hutte dans la zone de transition.

## **Jour 13 Retour à Tolanaro**

Les Hôtes quitteront le parc et retourneront à Tolanaro pour prendre l'avion de retour vers Tana.

## **Jour 14 Retour au Pays d'Origine**

### **Voyages Optionnels**

Il existe un certain nombre de voyages optionnels ou de produits supplémentaires ou complémentaires qui peuvent être inclus dans cet itinéraire. Le plus évident est un voyage au Parc National de Mantadia pour deux à quatre jours supplémentaires. Le plan directeur du parc pour Mantadia comprend aussi une promenade à pied de quatre à cinq jours, laquelle ajouterait de l'intérêt au paquet méridional soit au début ou soit à la fin de l'excursion de quatorze jours.

Une option supplémentaire est disponible en voyageant vers le nord de Toliara à Morondava. Il est aussi possible de retourner en avion de Morondava à Toliara et ensuite de continuer sur Tolanaro. La partie Toliara–Morondava ajouterait un autre quatre jours au voyage avec la possibilité de visiter la RS19 Andranomena et le Tsingy de Bemoraha.

## 5. Le Développement de l'Écotourisme dans les Aires Protégées

Le réseau des aires protégées — en particulier les quatre parcs nationaux existants et les deux proposés — peuvent potentiellement former la fondation pour une industrie compétitive de l'écotourisme à Madagascar. Un grand nombre de parcs constituent déjà des voyages de jour au sein de plusieurs paquets touristiques vers Madagascar. Cependant, on passe relativement peu de temps dans les parcs nationaux et les régions périphériques, et les bénéfices et la valeur économiques pour les communautés locales sont minimaux. Pourtant, il est possible pour les parcs nationaux de jouer un rôle bien plus grand dans l'écotourisme national, en particulier par la fourniture des services d'interprétation et la vente d'hébergement et de nourriture.

Les parcs nationaux jouent un rôle relativement mineur au sein de chaque paquet touristique parce qu'il n'y a virtuellement pas d'accommodations adéquates au sein ou attendant aux parcs nationaux (à l'exception du Parc National de l'Isalo). Par exemple, il est nécessaire pour les visiteurs de la Montagne d'Ambre de retourner chaque nuit à Diego. A Ranomafana, l'accommodation est totalement inadéquate et n'attirera qu'un petit segment seulement du marché total de l'écotourisme. Alors qu'il existe un nouvel hôtel à Isalo, il est limité en taille et est l'une des propriétés les plus chères à Madagascar. Seul Mantadia est équipé de manière adéquate pour répondre aux demandes futures de l'écotourisme.

Dans le court terme, il est possible de servir Lokebe à partir des nombreux hôtels à Nosy-Bé. Mais éventuellement, il sera préférable d'avoir des accommodations sur l'île. Andohahela et Ankarana n'ont aucune accommodation, et les visiteurs qui passent la nuit doivent actuellement camper jusqu'au dernier dans des zones de campement extrêmement primitives.

### 5.1. Les Accommodations au sein d'un Parc National

Le concept d'accommodation au sein d'un parc national fut initialement discuté au symposium national de l'écotourisme en 1993. Néanmoins, aucune politique n'a été établie sur le potentiel de construire des pavillons au sein de quelques ou tous les parcs nationaux. Bien sûr, il y a les pour et les contre de la mise en place d'accommodations en dur au sein d'un parc, et on devrait établir immédiatement une politique dans le but d'avancer avec le développement.

Il existe trois options dans la fourniture d'accommodations adéquates pour les visiteurs des parcs nationaux. Elles comprennent:

- a. la construction d'un pavillon écotouristique de dix à quinze unités au sein du parc national
- b. la construction d'un pavillon écotouristique de quinze à vingt cinq unités immédiatement attendant à l'aire protégée
- c. l'utilisation des pavillons et des petits hôtels existants dans la zone périphérique et les communautés attenants

### 5.1.1. Le Pavillon Écotouristique au sein du Parc National

A partir d'une perspective de l'écotourisme et du développement économique, on peut donner un argument solide en faveur de la mise en place d'un pavillon écotouristique au sein d'un parc national. Non seulement il fournit un accès immédiat aux ressources du parc, mais aussi il fournit une expérience et un contact avec les ressources du parc qui ne sont pas actuellement disponibles mais sont très désirées par les écotouristes. L'expérience de passer deux ou trois jours et nuits au sein du parc est possible seulement pour les campeurs. C'est une situation malheureuse parce qu'elle élimine une grande partie du marché de l'écotourisme.

Offrir l'opportunité de passer la nuit ou de rester plusieurs jours dans un parc national aurait des impacts économiques significatifs sur les zones périphériques. Par exemple, il y aura sans aucun doute une extension de la durée du séjour et par conséquent des niveaux de dépenses plus élevés. Si on analyse la valeur économique des touristes au Complexe de la Montagne d'Ambre, Les seuls gains financiers proviennent des prix d'entrée dans le parc et la location des services de guide. Ils constituent une proportion relativement faible de la dépense journalière du visiteur (entre 150 dollars et 200 dollars par jour); par conséquent, la plupart du revenu va aux hôtels, restaurants, et opérateurs touristiques dans les villes attenants. Si une accommodation était fournie au sein des parcs, les revenus locaux augmenteraient par un facteur de dix à quinze.

Il a été avancé que la mise en place d'un pavillon au sein d'un parc national contribue à la destruction de l'environnement et à la perte de son intégrité. Bien qu'il soit vrai qu'un pavillon et ses services correspondants (y compris le restaurant, les routes d'accès, et les aménagements de stockage) altèrent une petite partie de l'environnement du parc, cet impact est minimal comparé aux pressions des influences extérieures sur le parc national. Par exemple, à Mantadia, la construction de route et l'habitation qui en découle au sein de la zone tampon du parc possède un impact significativement plus grand que la mise en place d'un pavillon écotouristique.

Tout pavillon écotouristique proposé pour le parc national serait conçu et organisé de manière sensible aux normes de l'environnement les plus élevées. L'aménagement n'excéderait pas habituellement quinze unités (vingt à vingt cinq lits), et les seuls aménagements additionnels seraient une petite salle de classe, une cuisine et une salle à manger. Les eaux usées seraient traitées, et toutes les ordures seraient éliminées du parc. Bien sûr, il existe plusieurs exemples d'aménagements de pavillons dans les parcs nationaux de par le monde, et ils sont constamment très populaires avec les Hôtes parce qu'ils assurent un contact plus proche avec les ressources naturelles. Ils éliminent aussi le transport quotidien entre les aménagements pour l'accommodation en dehors du parc national et les ressources et programmes interprétatifs particuliers du parc. Les pavillons peuvent aussi être conçus de manière à ce que les aménagements puissent être enlevés et reconstruits ailleurs dans les zones périphériques, une fois que l'accommodation adéquate est établie au delà de la frontière du parc ou si, dans le temps, l'impact environnemental devient trop important.

Avant de construire les pavillons soit au sein des ou attenants aux parcs nationaux, il sera nécessaire pour ANGAP d'établir des normes architecturales qui reflètent l'intégrité de la région particulière aussi bien que la sensibilité et la haute qualité de la base des ressources au sein du parc national.

### **5.1.2. Le Pavillon Écotouristique attenant à l'Aire Protégée**

Il peut être possible de mettre en place des pavillons attenants à un parc national et encore fournir l'intimité et les expériences interprétatives disponibles au sein du parc. Cependant, dans la plupart des cas, la frontière du parc se trouve au sein d'une zone tampon qui a habituellement connu des aliérations environnementales sérieuses. Par conséquent, une grande partie de l'expérience interprétative de vivre au sein de l'environnement du parc est perdue si la végétation et la faune et la flore du parc ne sont pas immédiatement accessibles. D'un autre côté, si on décide que l'accommodation au sein du parc n'est pas conseillée, le meilleur moyen qui suit pour fournir des accommodations consiste à les mettre en place juste en dehors de la frontière du parc. Dans ce cas, il est aussi important de trouver un lieu qui est acceptable à partir d'une perspective esthétique et interprétative.

### **5.1.3. L'Accommodation dans les Aires Périphériques et les Communautés Attenants**

L'accommodation dans la communauté d'Andasibe constitue une alternative raisonnable pour l'accommodation quand aucune n'est disponible au sein du parc national. Elle fournit une excellente introduction à la vie du village et fournit un lien entre les ressources du parc national et le développement économique de la communauté. C'est un élément essentiel à l'offre du produit de l'écotourisme. Cependant, c'est le Parc National de Mantadia qui constitue l'attraction. Dans le but de stimuler le développement de l'écotourisme sur les dix prochaines années, il est préférable d'optimiser l'expérience du visiteur. Bien sûr, il est toujours possible de fournir une accommodation de secours dans les villages où le visiteur passera deux ou trois nuits avant un séjour au sein du parc national.

## **5.2. Le Développement des pavillons Écotouristiques dans le Réseau de Parc National**

L'écotourisme se développera seulement s'il existe des aménagements adéquats d'accommodant au sein des ou attendant aux parcs nationaux. Dans le but de refléter les principes de l'écotourisme, à la fois les communautés locales et l'ANGAP doivent jouer un rôle dans leur développement et leurs opérations et partager dans leurs revenus. Les aménagements doivent être gérés par le secteur privé, en utilisant son hospitalité et ses services d'accommodation. Les employés du pavillon devraient faire partie de la communauté, et des programmes devraient être mis en place pour former les autochtones à des postes de gestion.

Alors que les aménagements ne devraient pas être de luxe, ils devraient répondre aux normes internationales de base des voyageurs et des écotouristes. En d'autres mots, il devrait y avoir:

- des lits et de la literie confortables
- des douches avec de l'eau chaude
- l'électricité dans chaque chambre
- des services d'alimentation avec un accent sur les plats locaux et traditionnels
- des cuisines propres et aires adéquates de stockage de l'alimentation
- une aire pour la programmation de l'interprétation et probablement un centre d'interprétation
- un réseau de pistes bien conçus pour les promenades à pied de jour et de nuit

Les pavillons devraient être faits avec des matériaux locaux et refléter le motif architectural de la région. Les bungalows avec deux lits et les toilettes constituent l'option préférée. Il pourrait aussi y avoir des toilettes communes. Tous les services concernant la nourriture et les boissons se trouveraient dans une structure commune plus large. L'utilisation des bungalows permet une flexibilité maximum en termes de la protection de l'environnement, la maximisation des vues, et la fourniture de l'intimité du chez soi et un contact plus intime avec l'environnement naturel. Les directives de la planification de l'architecture et du site, qui doivent être éventuellement préparées par l'ANGAP, devraient considérer les diverses options d'agencement aussi bien que faire une investigation des différences entre les bungalows et un aménagement pavillonnaire plus grand.

### **5.3. Le Financement du Pavillon Écotouristique**

Le financement, le développement, et les opérations du pavillon touristique devraient être une affaire en participation avec le secteur privé, la communauté locale, et l'ANGAP. La formule exacte peut varier avec chaque location; cependant, l'ANGAP devrait continuer sous peu pour établir l'arrangement financier optimal. Afin d'attirer des investisseurs, l'ANGAP devrait préparer un plan d'affaire et un prospectus d'investissement indiquant la contribution financière de chaque partenaire.

Des recherches menées par l'Ecoplan:net<sup>1</sup> sur les arrangements financiers potentiels des pavillons écotouristiques indiquaient qu'il y avait un intérêt substantiel de la part des donateurs et des banques de développement régionales de participer dans le développement de ces aménagements. Par conséquent, il peut être supposé qu'un projet développé convenablement et présenté à la Banque Africaine de Développement, la Banque Mondiale, et même l'USAID ou le CIDA pouvait activer des fonds propres pour l'ANGAP et les communautés à investir dans

un pavillon. Ces fonds seraient alors utilisés pour exercer des prises sur la participation du secteur privé, qui peut être autant que 60% du projet. Une décomposition idéale peut être

- investisseurs du secteur privé: 60%
- organisations non-gouvernementales locales et association communautaire: 20%
- ANGAP: 20%

Bien entendu, les bénéfices partagés avec l'ANGAP et la communauté seraient directement réinvestis dans les projets de conservation et la maintenance du parc national.(Voir l'annexe 1 pour le tableau indiquant l'ordre chronologique de ces activités.)

## **6. L'ANGAP et la planification des aires protégées et périphériques**

### **6.1. Le rôle de l'ANGAP**

L'ANGAP doit jouer un rôle plus important dans la planification et le développement des aires protégées. Elle devrait aussi prendre une position plus solide dans la planification des aires périphériques, en particulier quand elles se rapportent aux activités à l'intérieur des aires protégées. Bien entendu, l'ANGAP continuera à travailler étroitement avec la conservation intégrée et les projets de développement, mais il est évident que l'ANGAP est responsable des choses suivantes:

#### **6.1.1. Le développement de l'Écotourisme**

L'écotourisme peut devenir une importante source de revenu pour l'ANGAP. Les aires protégées peuvent être les plus importantes attractions de l'écotourisme à Madagascar, et l'ANGAP doit éventuellement générer une grande partie de son budget de fonctionnement (c.-à.-d l'administration, le développement du parc, la maintenance du parc) à partir des revenus de l'écotourisme. Par conséquent, elle doit jouer un rôle de commandement à la fois dans le développement des paquets écotouristiques et la construction des services de l'écotourisme (c'est-à-dire l'hébergement) à l'intérieur ou attendant aux aires protégées.

#### **6.1.2. La protection de la biodiversité**

Le système de l'aire protégée est la plus importante ressource de biodiversité de Madagascar, et l'ANGAP doit assumer la responsabilité pour le rassemblement de ses données, sa surveillance, et sa protection. Seule Ranomafana a été étudiée dans chaque détail, mais même ces études de recherche sont très sectorielles et, dans beaucoup de cas, ne sont pas pertinentes pour développer une base de ressource biophysique et de biodiversité. L'ANGAP devrait agir immédiatement pour se procurer des fonds nécessaires pour la formation des Malagasy dans le rassemblement des données et la protection des ressources. Ces données sont aussi importantes dans la planification à long terme des parcs nationaux.

#### **6.1.3. La planification de parc et le développement**

Comme agence de direction dans la gestion des aires protégées, l'ANGAP doit éventuellement assumer toutes les responsabilités de la planification de l'ensemble du réseau de l'aire protégée aussi bien que la planification et le développement de chaque parc national. Par conséquent, il est essentiel qu'elle développe un personnel entraîné de planificateurs de parc et d'administrateurs, de planificateurs de développement de site, de programmeurs interprétatifs, et des spécialistes de direction de visiteurs.

#### **6.1.4. L'aménagement et les services de développement**

Pour que les parcs nationaux et les aires protégées soient des attractions importantes dans le secteur de l'écotourisme, l'établissement des aménagements convenables est nécessaire.

Spécifiquement, ce sont ces aménagements qui ont le potentiel de générer les revenus utilisés pour l'ensemble de l'administration et des opérations du réseau d'aires protégées. Par conséquent, l'ANGAP doit travailler en étroite collaboration avec le secteur privé pour établir des pavillons écotouristiques et des aires de camping à l'intérieur ou attendant aux parcs nationaux et des services de soutien comme les pistes interprétatives, les centres d'interprétation de la nature, l'enseigne et la route d'accès. Des stations de recherche scientifique devraient être établies, pour répondre à la fois aux exigences scientifiques de la conservation de la biodiversité et aux intérêts des visiteurs en observant et en participant aux études scientifiques. La mise en place de ces aménagements nécessitera la présence à plein temps d'un administrateur.

#### **6.1.5. Les services de visiteurs**

Dans les trois ou quatre ans à venir, l'ANGAP devrait prévoir à peu près 20.000 visiteurs aux parcs nationaux. Ce nombre exigera des professionnels entraînés dans les domaines de la direction des visiteurs et des services interprétatifs.

Les guides de visiteurs seront responsables d'assurer que les besoins des touristes sont satisfaits convenablement et que les domaines d'intérêt et l'impact élevé des visiteurs sont protégés pour assurer leur viabilité à long terme.

Les programmeurs de l'interprétation mettront en place des expériences d'éducation environnementale et assureront que les visiteurs reçoivent le plus haut niveau d'expérience interprétative durant leur séjour à l'intérieur et aux alentours du parc national. Ils seront aussi responsables de développer des matériaux éducatifs et d'établir des procédures de fonctionnement pour le centre d'interprétation de la nature.

#### **6.1.6. Le directeur de développement de projet**

Si l'ANGAP va assumer la responsabilité du développement de l'infrastructure au sein des parcs nationaux, elle doit éventuellement considérer l'embauche d'un directeur de développement de projet. Il semblerait qu'il y ait une expérience adéquate Malagasy dans ce domaine; Cependant, la personne sélectionnée aurait besoin d'une formation supplémentaire dans les domaines de:

- la conception de la planification délicate de l'architecture et du site
- la gestion écologique
- les principes de développement de parc

Tous les postes qui viennent d'être énumérés doivent être remplis par des Malagasy. Cependant, chaque poste nécessitera une formation extensive dispensée par un professionnel étranger possédant une expérience extensive dans chacune des disciplines requises. La plupart de la formation prendra place de 1995 jusqu'à 1997 avec des formateurs fournissant des

modules de formation intensifs de quatre à six semaines, trois à quatre fois par an. (Voir annexe 1 pour un résumé de ces activités au sein d'un fixé.)

## **6.2. La prochaine étape de développement de l'ANGAP**

L'ANGAP est destiné à devenir une organisation significativement différente de sa structure et mandat actuels. Au cours des deux ou trois prochaines années, elle doit assumer le contrôle complet de la planification et de la gestion de toutes les aires protégées, y compris travailler avec le secteur privé comme partenaire dans le développement de l'écotourisme et la construction de pavillon à l'intérieur ou attendant aux aires protégées. Eventuellement, elle doit devenir totalement responsable de tout développement au sein des aires protégées et se développer en tant que service de parc national.

Il est aussi important que l'ANGAP se développe en tant que nouvelle aire protégée contemporaine et service de parc national avec ses propres sources de financement et de revenus. Alors que la plupart des réseaux de parcs en Amérique du Nord et en Europe sont sévèrement insuffisamment financé et en crise par respect de faire face à la demande, l'ANGAP doit développer un système dans lequel ses sources de revenus à long terme sont assurées et fournissent l'opportunité pour le système de l'aire protégée pour achever son plein potentiel comme centre international pour la protection de la biodiversité.

Les sources de revenus de l'ANGAP comprennent:

- les fonds de confiance
- les revenus des services de visiteurs (c'est-à-dire hébergement)
- les paquets de l'écotourisme

Dans le but d'obtenir ce revenu potentiel, l'ANGAP doit s'embarquer sur un programme de planification, de sollicitation de fonds, de développement et de construction. L'appendice 2 présente un résumé en forme de tableau des étapes importantes dans l'évolution de l'ANGAP vers ces buts.

### **6.2.1. Etape I - Fondation**

Depuis sa conception jusqu'à présent, l'ANGAP est apparu en tant qu'organisation forte et qualifiée. Elle a développé les normes d'excellence les plus élevées parmi son personnel à travers des formations en cours et le développement d'un sens d'engagement de tous ses employés à protéger les riches ressources environnementales de Madagascar.

Elle a aussi créé un système d'administration efficace qui servira de fondation aux futurs efforts de planification et de développement.

Elle s'est embarquée sur plusieurs initiatives telles que l'écotourisme et la protection de la biodiversité, qui garantiront son importance à long terme pour le développement de Madagascar. L'écotourisme lui-même fournira éventuellement à l'ANGAP une haute visibilité et sera un important catalyseur dans l'économie Malagasy du fait qu'il devient potentiellement l'activité la plus lucrative de l'échange extérieur.

### **6.2.2. Etape II — Planification (1995–96)**

L'étape a été définie pour qu'ANGAP s'embarque dans un engagement de deux ans à la planification et à la formation requise. Les domaines d'importance immédiate sont:

- la planification du parc et de l'aire protégée
- le développement des paquets de l'écotourisme
- la préparation des directives pour la planification de l'architecture et du site
- le développement des normes de planification du parc national
- l'analyse de la faisabilité de l'infrastructure et la planification pour l'hébergement, les services de nourriture, et les centres d'interprétation de la nature

La formation extensive des Malagasy pour remplir ces postes est essentielle. On peut aussi supposer que la plupart de la planification pour les aires protégées et l'écotourisme pourrait être faite au sein du contexte du programme de la planification.

### **6.2.3. Etape III — Développement (1997–98)**

L'année 1997 marque le début du projet SAVEM II. Le rôle de l'ANGAP consistera à s'embarquer dans un programme d'infrastructure et de développement intensifs qui fournit les services nécessaires pour créer des revenus pour les opérations, le développement continu des services au visiteur, et la protection de l'environnement.

Dès 1997, il devrait être possible de commencer la construction d'au moins quatre pavillons: un chacun à Lokebe, Ankarana, Mantadia, et Andohahaela. Cela supposera un flux de revenu pour 1998. Au cours de cette phase, l'ANGAP peut se concentrer sur le développement des programmes interprétatifs centrés sur des réseaux complets de pistes, un centre interprétatif, et la politique et les directives de la protection de la biodiversité.

## **6.3. Les Centres de Revenu pour l'ANGAP**

Le réseau des aires protégées de Madagascar constitue une ressource importante créateur de revenu différente de l'agriculture, la pêche, ou l'industrie de fabrication. Il constitue également une importante activité lucrative potentielle de l'échange extérieur par l'importation de devises

dans le pays pour l'achat de services, et le droit d'entrée et probablement de passer la nuit dans une aire protégée.

Il existe quatre sources de revenu identifiées pour l'ANGAP. Elles comprennent:

- le pourcentage de paquets de l'écotourisme qui se concentrent sur les parcs nationaux
- une partie des revenus générés par les pavillons écotouristiques et les services d'alimentation associés aux parcs nationaux
- la vente de matériels et de biens associés au développement des services au visiteur et du parc
- le fond de placement qui fournit les revenus annuels

Le concept de fond de placement a été introduit de manière adéquate dans le rapport de Peter Robinson et ne sera pas élaboré ici; cependant, il devrait être considéré comme une source de financement substantielle pour le développement communautaire, l'infrastructure, et les mesures de la protection de la biodiversité.

Sans entrer dans une analyse à grande échelle du marché, il est possible d'assumer que si un réseau complet d'hébergement et de services de restauration était développé en association avec les six parcs nationaux indiqués dans la zone septentrionale et l'itinéraire de la zone méridionale, il est raisonnable de supposer que dix à quinze mille nouveaux touristes seraient attirés à Madagascar et dans les aires protégées. En supposant le nombre le plus conservateur (c'est-à-dire 10.000) - qui est seulement d'un peu plus de 1 pour cent du volume anticipée de touristes au Kenya et en Afrique du Sud vers 1996 — nous pourrions encore assumer un revenu potentiel de 21 millions de dollars pour Madagascar (c'est-à-dire 175 dollars par jour × 12 jours). Bien sûr, plusieurs des séjours sont plus longs que 12 jours, et 175 dollars par jour constitueront un minimum pour un paquet de l'écotourisme de qualité à Madagascar par le temps où les pavillons seront achevés.

Si les paquets de l'écotourisme étaient développés par ANGAP et par la suite fournis en collaboration avec le secteur privé, l'ANGAP pourrait alors assumer un certain pourcentage des revenus globaux. Il n'y a pas eu de recherche sur cette formule; cependant, les commissions ou les majorations de prix sur les paquets qui ont été développés peuvent typiquement ranger de 10 à 25 pour cent. En supposant même le plus modeste bénéfice sur ces paquets, il est possible de créer des revenus de plus de 2 millions de dollars.

### **6.3.1. L'Hébergement et les Services d'Alimentation**

Si l'ANGAP avait une position d'équivalence avec le secteur privé dans ces pavillons, elle escompterait créer un certain montant de revenu annuel à partir de sa position dans le

commerce. Alors que l'intention de l'ANGAP n'est ni d'opérer ces pavillons, ni peut-être même d'être le principal actionnaire, il est important pour eux de générer un revenu à cause de la relation des pavillons avec les aires protégées. Non seulement cette situation satisferait les conditions financières de l'ANGAP, elle serait aussi importante pour l'écotouriste. De tels touristes sont particulièrement intéressés de savoir que l'argent pour leurs vacances est réinvesti dans la protection de l'environnement. Par exemple, si l'ANGAP devait créer une moyenne de 25 dollars par jour à partir du séjour d'un visiteur dans l'un de ces pavillons, un autre 2 millions à 3 millions de dollars serait alors conçu pour l'ANGAP et l'opération et l'entretien de l'aire protégée.

De plus, il serait possible de désigner une partie significative de ces fonds pour les communautés, à être utilisés dans les projets de conservation et les autres microprojets d'intérêt pour les membres de la communauté. Ce niveau de création de revenu excède de loin celui projeté pour les prix d'entrée du parc. Alors que l'ANGAP a déjà certainement pris la tête dans le partage des prix d'entrée avec les communautés, elle peut lancer un tout nouveau niveau de gestion et d'implication de l'aire protégée avec les communautés dans les aires périphériques en partageant une partie de ces revenus considérables avec les associations de la communauté locale.

### **6.3.2. La vente**

Les parcs de l'Amérique du Nord et de l'Europe typiquement ne sont pas dans le commerce de la vente de souvenirs ni de T-shirts. Néanmoins, il existe une opportunité commerciale pour l'ANGAP qui pourrait contribuer davantage à ses sources de revenu. De nouveau, l'ANGAP n'a aucune intention de devenir ni un détaillant ni un fabricant de marchandise. Mais elle peut louer son nom et contribuer au développement de produit pour les articles qui seraient d'intérêt aux écotouristes et aux associations internationales sur l'environnement — et en même temps générer peut-être plusieurs centaines de milliers de dollars de revenu par an.

Comme on l'a mentionné avant, il existe ici une opportunité pour l'ANGAP de développer un type complètement nouveau de service de parc national, un qui est auto-suffisant et peut utiliser la base des ressources naturelles des aires protégées pour fournir un financement direct au développement de la communauté et des projets de la conservation. Cette approche est dans le meilleur intérêt de l'ANGAP, l'environnement de Madagascar, et de l'écotouriste.

## **7. La Chronologie de l'Exécution et du Développement**

Les plans de développement régional ont été préparés à la fois pour les zones septentrional et méridional. Parce que la zone centrale, y compris Andasibe et Mantadia, font partie intégrale à la fois des paquets de l'écotourisme septentrional et méridional, un plan et une chronologie de développement séparés ont été préparés pour cette région.

Le cadre temporel couvre la période de 1995 à 1998. Alors que ceci peut varier un peu à cause des sources de financement, nous devrions nous attendre à un projet de l'écotourisme complet et intégré pour ces deux zones dans trois à cinq ans. Il est important de se rappeler que

beaucoup de ces recommandations de développement sont le résultat des ateliers de travail sur l'écotourisme, des types de produits de l'écotourisme et du développement physique recommandés par les délégués. Ces recommandations ont été placées dans un cadre temporel dans ce rapport pour permettre à l'ANGAP et à ses partenaires financiers de projeter le capital et les dépenses de formation.

## **7.1. Le Projet Régional de la Zone Septentrionale**

L'objet d'intérêt du développement de l'écotourisme du nord sera de renforcer la région de Nosy-Bé en tant que destination de l'écotourisme avec la désignation de Lokebe comme parc national. Les Parcs Nationaux de la Montagne d'Ambre et de l'Ankarana seront établis en tant que destinations par suite d'un niveau croissant des services de visiteurs (c.à.d. logements, centres d'interprétation, etc.)

### **7.1.1. 1995 — L'EVOLUTION DE L'ANGAP — Le Plan de Développement du Parc pour la Montagne d'Ambre et l'Ankarana**

Au sein du contexte du programme de formation pour un planificateur de parc, un plan global de gestion de parc sera préparé pour le Complexe de la Montagne d'Ambre. Il sera fait en collaboration étroite avec les partenaires du projet de conservation et de développement intégré (WWF, CARE). Le but de ce plan sera d'identifier les conditions générales de zonage des deux parcs et de situer un pavillon dans chacun et d'identifier tous les aménagements interprétatifs et les pistes. En supposant que les décisions de base sont prises vers le milieu de l'année 1995, il sera alors possible d'avancer avec la conception de l'architecture pour un pavillon écotouristique basé sur les lieux appropriés indiqués dans le plan de développement physique pour la Montagne d'Ambre et l'Ankarana. On escompte que le pavillon écotouristique peut être situé au sein du Parc de la Montagne d'Ambre, tandis que dans l'Ankarana un lieu favorable peut être le campement Américain au pied de l'escarpement. Dans les deux cas, les sites peuvent être situés sur la base d'un processus rigoureux de sélection de site.

La désignation de Lokebe en tant que parc national commencera aussi en 1995.

Le circuit de l'écotourisme et les options pour le nord seront complètement développés en 1995.

Il est aussi nécessaire de commencer un programme intensif de formation de guide. Alors que l'ANGAP délivre déjà un programme préliminaire à ceux qui sont déjà impliqués dans le domaine du guide, il est important de commencer à rehausser ces services aux niveaux des normes internationales. Ces normes professionnelles seront développées en 1995 et mises en application dans un programme intensif de formation de guide en 1996.

### **7.1.2. 1996 — La Construction de Pavillons et d'un Centre d'Interprétation**

Un pavillon écotouristique de vingt quatre unités sera construit à l'intérieur des limites du parc de la Montagne d'Ambre, et Un pavillon écotouristique de seize unités sera construit

immédiatement attendant à l'entrée du parc de l'Ankarana. Si Lokebe devient un parc national en 1996, un pavillon écotouristique de douze unités sera construit.

Des centres d'interprétation de la nature et des réseaux de pistes, y compris la signalisation et les tours d'observation appropriés, seront construits dans tous les trois parcs.

Une campagne de commercialisation intensive du circuit de l'écotourisme commencera vers le milieu de l'année 1996 dans le but de préparer pour les premières arrivées en 1997.

Un ou deux villages seront sélectionnés pour établir un centre d'artisanat. Joffreville possède un potentiel élevé pour devenir un de ces villages comme le sont plusieurs des plus petits villages situés à côté de l'Ankarana.

En supposant que Lokebe reçoive un statut de parc national, un processus de plan directeur commencera en 1996 et sera achevé en 1997. La concentration initiale du plan sera d'identifier un lieu approprié à proximité du village pour construire un pavillon de douze unités.

### **7.1.3. 1997 — Le Lancement des Paquets de l'Écotourisme**

Vers 1997, l'infrastructure sera en place permettant le lancement complet des paquets de l'écotourisme. A cause des développements dans quelques unes des régions attenantes, il peut être possible d'inclure des excursions optionnelles aux autres parties du nord.

L'année 1997 sera importante dans l'intégration du développement communautaire et de l'écotourisme. La qualité de l'artisanat produit par les villages sera testée par le marché; de même que les services des guides et du personnel du pavillon.

### **7.1.4. 1998 — L'Expansion des Excursions du Paquet de l'Écotourisme**

Dans la deuxième année des paquets de l'écotourisme, il sera possible de s'étendre dans d'autres régions et d'étendre la partie du trajet par voie de terre de l'excursion vers le Canal du Mozambique à partir du nord du Massif de l'Ankarana. Cela nécessitera la conception et la construction de trois ponts, un projet qui a tout l'appui du roi.

## **7.2. Le Plan Régional de la Zone Méridionale**

Le point d'intérêt du plan régional de la zone méridionale est de créer un nouveau parc national à Andohahela aussi bien que d'établir des aménagements d'hébergement et d'interprétation en Isalo et au Parc National d'Andohahela.

### **7.2.1. 1995 — Le Développement du Parc National de Ranomafana**

Le Parc National de Ranomafana et les régions environnantes constituent probablement la destination la mieux planifiée de l'écotourisme à Madagascar. Il existe déjà une proposition pour construire un pavillon écotouristique en dehors des limites du parc. Le projet de conservation et de développement intégré a la chance d'avoir deux planificateurs de parc professionnels, qui procèdent actuellement avec le développement d'un plan directeur urbain pour la communauté. Avec la finition de ce plan directeur, il sera nécessaire de construire un centre d'interprétation majeur qui sera situé au sein du parc.

Ranomafana a déjà eu des enquêtes extensives et une recherche scientifique conduites concernant ses ressources naturelles. Cette base d'information devrait être synthétisée dans le but pour le planificateur du projet de conservation et de développement intégré de procéder avec la préparation du plan directeur.

La finition de l'excursion du paquet de l'écotourisme méridional en 1995 permettra à l'ANGAP et à ses partenaires du commerce du voyage de commencer la promotion en 1996.

Cette année sera aussi utilisée pour avancer la création d'Andohahela en tant que parc national. Ce processus devrait inclure la participation complète des villages au sein de la région périphérique.

Le développement des plans de parc national pour Andohahela et Isalo nécessitera un inventaire plus détaillé des ressources biophysiques des deux parcs. En supposant que le financement est disponible, l'inventaire des ressources naturelles devrait commencer cette année dans le but de préparer pour le processus de planification de parc en 1996.

### **7.2.2. 1996 — La Préparation d'un Plan Directeur pour le Parc National de l'Isalo**

La formation d'un second planificateur de parc sera basée sur la préparation d'un plan directeur pour le Parc National de l'Isalo. Alors que ceci pourrait être accompli en 1995, si le financement est disponible, le plan du parc doit être fini vers 1996 dans le but de commencer la construction d'un pavillon écotouristique et d'un centre d'interprétation. Dans tous les cas, le plan du parc devrait être développé pour permettre la construction d'un réseau de pistes.

La commercialisation de la zone méridionale par l'ANGAP et ses partenaires (Ministère du Tourisme, grossistes touristiques, opérateurs, etc.) prendra lieu dans les marchés cibles clés.

Aussitôt que la création d'un parc national à Andohahela est officielle, la sélection de site pour un pavillon suivie par la conception et la construction de l'architecture devrait commencer immédiatement. Alors que ceci suggère que le pavillon soit mis en place avant la finition du plan directeur, une exception devrait être faite dans ce cas à cause du besoin d'avoir les services au visiteur dans la partie méridionale du circuit. Dans ce cas, le pavillon peut être fait de cadres de tente confortables avec un niveau modeste de développement de piste et d'infrastructure. A mesure que le processus de la planification directrice avance, le pavillon

peut devenir un camp de base avec la construction éventuelle d'un pavillon écotouristique complet.

### **7.2.3. 1997 — Le Lancement du Circuit de l'Écotourisme de la Zone Méridionale**

Le circuit de l'écotourisme de la zone méridionale sera lancé un an après la zone septentrionale, fournissant ainsi une exposition accrue de Madagascar sur le marché. Il prendra aussi les deux années précédentes pour établir l'hébergement dans tous les trois parcs nationaux.

Cette année entraînera aussi la construction d'un centre d'interprétation au Parc National de l'Isalo et la préparation d'un plan directeur pour Andohahela.

### **7.2.4. 1998 — La Construction de l'aménagement d'hébergement et d'Interprétation**

L'année 1998 verra la construction d'un pavillon de vingt unités à Isalo et un aménagement plus modeste de quatorze unités à Andohahela. Dans les deux cas, l'accent sera mis sur la construction de bungalow dans le but d'évaluer comment chacun de ces parcs répondront aux conditions du marché. Par exemple, à Isalo, comme il existe un pavillon du secteur privé, il peut être plus prudent de commencer avec dix ou douze unités et ensuite d'étendre à un aménagement plus grand une fois que les deux opérations atteignent des niveaux d'occupation élevés. De même à Andohahela, un pavillon plus petit sera construit dans le but d'évaluer son impact sur Berenty.

Les réseaux de pistes et les centres d'interprétation de la nature seront construits à Isalo et à Andohahela.

Cette année permettra aussi aux planificateurs de parc nouvellement formés de commencer la planification du parc à Beza Mahafaly.

## **7.3. La Zone Centrale (le Plan Régional Andasibe Mantadia)**

Les résultats de la planification de la région centrale aura un impact positif sur à la fois les circuits de l'écotourisme de la zone septentrionale et la zone méridionale. Comme les visites au Parc National d'Andasibe et de Mantadia font partie intégrante des deux circuits proposés, le développement dans cette région doit coïncider avec ce qui se passe dans les autres parcs nationaux.

### **7.3.1. 1995 — Le Plan Directeur du Parc National de Mantadia**

Mantadia constitue un exercice idéal pour une planification directrice rigoureuse. Une étude significative des ressources a déjà pris place, et en supposant que l'accès puisse être sécurisé en 1995, le parc devrait être ouvert en l'espace de un ou deux ans. La planification du Parc National de Mantadia sera aussi faite en tant qu'exercice de formation en collaboration avec un

planificateur et formateur professionnel de parc. Ceci sera mené en coopération avec le projet de conservation et de développement intégré local et avec les opérateurs locaux d'hôtel du secteur privé et les citoyens d'Andasibe.

Il est aussi préférable de compléter la planification et la construction du jardin d'orchidées. Ceci constitue une attraction importante pour la région et encouragerait aussi plus de visiteurs venant d'Antananarivo.

### **7.3.2. 1996 — Les Aménagements du Visiteur du Parc National de Mantadia**

Avec la finition du plan directeur, il sera possible de commencer la planification et la construction du pavillon écotouristique aussi bien que de tous les routes d'accès et les réseaux de pistes.

Le centre d'interprétation existant à la réserve devrait être complètement développé, y compris un programme d'animation pour la région.

La construction initiale de pavillon au sein du parc sera modeste dans le but de minimiser l'impact sur les aménagements locaux existants. Initialement douze unités seront construites et douze supplémentaires construites en 1997.

En 1996, un plan directeur sera aussi préparé pour Bemaraha.

### **7.3.3. 1997 — Le Lancement de l'Excursion du Paquet de l'Écotourisme**

Dans l'année finale du développement de la région centrale, les produits du tourisme locale seront intégrés dans les circuits de l'écotourisme septentrional et méridional.

La construction de huttes au sein du parc national permettra aussi la promotion de la promenade à pied à partir du centre d'activité du parc vers les communautés de Volve et de Bohibazaha. Les détails de ce paquet sont indiqués dans *la Stratégie de Développement de Produit de l'Écotourisme Régional d'Andasibe* préparée pour VITA par James MacGregor.

## **7.4. Les Conditions Supplémentaires de Planification et de Formation**

### **7.4.1. Les Directives de l'Architecture**

Avant de s'embarquer dans un programme de construction des pavillons écotouristiques et des centres d'interprétation, il est nécessaire d'établir des directives de la planification de l'architecture et du site. Ces directives deviendraient le cadre de travail pour l'ANGAP dans l'évaluation des propositions futures venant du secteur privé sur le développement de l'aménagement de l'hébergement et du tourisme dans ou à côté des parcs nationaux. Les

considérations dans ces directives devraient comprendre, mais ne se limiteraient pas, aux suivantes:

- les qualifications de l'architecte/l'architecte paysagiste dans le développement des aménagements des pavillons écotouristiques et d'interprétation
- les motifs appropriés et les matériaux de l'architecture pour les zones septentrional, central et méridional
- les directives de la gestion écologique et les pratiques d'achat
- les conditions d'emplacement et la protection des caractéristiques naturelles
- les mesures d'atténuation du paysage

#### **7.4.2. La Formation de Guide**

Un programme complet à long terme de la formation de guide est nécessaire pour répondre aux conditions d'un secteur de l'écotourisme en expansion. Si cette situation ne se produit pas, le grossiste touristique ramènera ses propres guides.

Les nouveaux modules sont requis en

- Le Développement des Qualités de Dirigeant
- L'Education et la Déontologie sur l'Environnement
- L'Entretien et l'Acquisition d'Équipement
- Les Techniques du Voyage et de l'Expédition
- L'Interprétation: l'Histoire Naturelle et l'Histoire Culturelle
- La Santé et le Système Sanitaire
- Les Obligations Légales
- La Planification du Voyage et la Gestion de Groupe

Cela demandera à la fois des sessions de terrains et des séminaires.

# PHASE I

# PLANNING

Annexe 1

	1994	1995	1996
<b>LA PLANIFICATION DE L'ÉCOTOURISME</b> . identification du produit . formation de formateur . développement de l'excursion du paquet . formation en cours	xxxx	xxxxxxxx xxxxxxxxxxxx xxxx    xxxx    xxxx	xxx    xxx    xxx
<b>LE PLAN DES RESEAUX DE PARCS</b> . évaluer les conditions . programme de formation . planificateur de réseaux/ANGAP	xxx	xxxxx    xxxxxxxx xxxxx    •	
<b>LA PLANIFICATION DE PARC</b> . évaluer les conditions . directives de planification . programme de formation . planificateur de parc 1 . planificateur de parc 2 . plans directeurs de parc (4)	xxx	xxx xxxxxxxx    xxxxxxx	xxxxx    xxxxxxxx    xxxxx • •    •    •    •
<b>LA PLANIFICATION DE SITE</b> . évaluer les conditions . programme de formation . plans du site . planificateur de site/ANGAP			xxx xxxxx    xxxxx    xxxxx •    •    •



# PHASE III GESTION ET OPERATIONS/ENTRETIEN

	1995	1996	1997
LA GESTION DE PARC . introduction . programme de formation		xxxxxx	xxxxx xxxxxxxx xxxxx
L'EXECUTION DU FONDS DE PLACEMENT . programme de formation . gérant du fonds			xxxx xxxx •
LA GESTION FINANCIERE . introduction/revue modules de formation . ANGAP . fonds de placement			xxx xxxxxxxxxx • •
LES OPERATIONS ET L'ENTRETIEN DE PARC . introduction/revue . modules de formation . ANGAP . NP			xxxx xxxxx xxxxxxx xxxyx • •

# L'EVOLUTION DE L'ANGAP

jusqu'à 1994	1995/96	1997/98 - SAVEM II
<p>LA MISE EN PLACE DE LA FONDATION Stage 1</p>	<p>LA PLANIFICATION Stage 2</p>	<p>LE DEVELOPPEMENT Stage 3</p>
<ul style="list-style-type: none"> <li>. Le Développement de la Formation et des Ressources Humaines</li> <li>. La Relation avec ICDP</li> <li>. L'Etablissement de l'Écotourisme</li> <li>. Les Forces Administratives</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>. La Planification et la Gestion des Aires Protégées</li> <li>. La Formation du Personnel               <ul style="list-style-type: none"> <li>- planification de parc</li> <li>- gestion du visiteur</li> <li>- gestion financière</li> <li>- développement de projet</li> </ul> </li> <li>. L'Etablissement des Paquets de l'Écotourisme</li> <li>. Les Directives               <ul style="list-style-type: none"> <li>- sur l'Architecture</li> <li>- sur l'environnement</li> <li>- sur un tourisme durable et viable</li> </ul> </li> <li>. La Planification de l'Infrastructure               <ul style="list-style-type: none"> <li>- Hébergement</li> <li>- Centres d'Interprétation</li> <li>- Pistes</li> </ul> </li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>. Les Activités de Construction               <ul style="list-style-type: none"> <li>- les pavillons écologiques</li> <li>- les centres d'interprétation</li> <li>- les pistes</li> <li>- les aménagements d'entretien</li> </ul> </li> <li>. l'Exécution               <ul style="list-style-type: none"> <li>- les plans de parc national</li> <li>- les procédures de gestion du visiteur</li> <li>- les directives de la protection de la biodiversité</li> </ul> </li> </ul>